



CLASSIQUES
GARNIER

THOMINE (Marie-Claire), « Table des matières », *Noël du Fain conteur*,
p. 621-627

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5681-7.p.0616](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5681-7.p.0616)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES

AVIS AU LECTEUR	9
INTRODUCTION	11
PARTIE I : NOËL DU FAIL, SON TEXTE ET SON LECTEUR	17
CHAPITRE 1. LES PROCÉDÉS DE MISE EN ŒUVRE. LE CONTRAT ENTRE L'AUTEUR ET LE LECTEUR CHEZ NOËL DU FAIL : TEXTE ET PARATEXTE.....	19
1. 1. LES <i>PROPOS RUSTIQUES</i>	20
Une prise de contact directe avec le lecteur : étude de l'épître liminaire « Maître Leon Ladulfi au lecteur salut » (20). « G. L. H. à l'auteur » (29). Le ton de l'épître (33). Les <i>Propos Rustiques</i> , œuvre de mémoire (34). Du Fail et Rabelais (39).	
1. 2. LES <i>BALIVERNERIES D'EUTRAPEL</i>	40
La lettre à l'ami H. R. (40) Le quatrain de l'imprimeur au lecteur (42). Liberté, jeunesse, naturel (43). L' <i>eutrapélie</i> (51).	
1. 3. LES <i>CONTES ET DISCOURS D'EUTRAPEL</i>	53
Une œuvre sans prologue, une œuvre sans auteur ?	
CHAPITRE 2. A LA CROISÉE DES GENRES LITTÉRAIRES.....	55
2. 1. DÉFINITIONS	57
Tableaux comparatifs (59). Schéma du cadre communicationnel (65). Conclusions tirées des tableaux et du schéma (65).	
2. 2. L'ŒUVRE DE NOËL DU FAIL ET LA DÉFINITION GÉNÉRIQUE.....	74
Le choix des termes <i>contes, propos, discours</i> (74). Le goût aigre-doux (83).	
2. 3. L'ŒUVRE DE NOËL DU FAIL ET LA TRADITION GÉNÉRIQUE.....	85
2. 3. 1. NOËL DU FAIL ET LE GENRE FACÉTIEUX	86
Lecture facétieuse des <i>Propos Rustiques</i> (86). L'invention d'Eutrapel (91). La philosophie d'Eutrapel (94). L'intention facétieuse présente dans les trois recueils (96).	
2. 3. 2. NOËL DU FAIL ET LE GENRE DU DIALOGUE	98

Réflexion des devisants sur « l'art de converser » (98). Le principe de contradiction (99). Pourquoi le choix d'une forme dialoguée (105).	
2. 3. 3. NOËL DU FAIL ET L'ÉCRITURE DE SOI.	
UN ART DE LA MÉMOIRE.....	107
L'œuvre répond à une nécessité intérieure : celle de parler de son monde, de son temps et de soi (107). Conservation de la mémoire : mémoire paysanne, sociale ou personnelle (109). Tentation, mais net refus de l'écriture de soi (112).	
PARTIE II : ARCHITECTURE DE L'ŒUVRE	115
CHAPITRE 3. STRUCTURES DE RECUEILS	
3. 1. PROGRAMMATION DES TITRES.....	119
Variété des titres dans les <i>Propos Rustiques</i> (119). Place centrale d'Eutrapel dans les titres des <i>Baliverneries</i> (121). La répartition des titres dans les <i>Contes et Discours</i> permet de repérer les grands axes de l'œuvre (121).	
3. 2. ENCHAÎNEMENT DES CHAPITRES ET ORDRE TEMPOREL.....	125
Dans les <i>Propos Rustiques</i> , unité du chapitre, unicité d'un thème (125). Le déroulement du recueil obéit à la loi de la dynamique de groupe (126). La construction moins soignée des <i>Baliverneries d'Eutrapel</i> (130). Un axe central toutefois : le rapport d'Eutrapel et Polygame (133). Les chapitres des <i>Contes et Discours</i> : deux types principaux d' <i>incipit</i> (135). Les finales de chapitres (139). Rapport thématique entre les chapitres ? (141).	
CHAPITRE 4. STRUCTURES DE CHAPITRES	145
4. 1. ORDRE OU DÉSORDRE : L'ORGANISATION INTERNE DES CHAPITRES	145
Double critère d'unité dans les chapitres des <i>Propos Rustiques</i> : thème et locuteur (145). Le déroulement du chapitre obéit, dans les <i>Baliverneries d'Eutrapel</i> , à la loi temporelle (145). Cinq types de chapitres dans les <i>Contes et Discours d'Eutrapel</i> (146).	
4. 2. FORMES NARRATIVES	150
LES <i>PROPOS RUSTIQUES</i>	150
Peu de véritables récits (150). Prédominance du récit itératif (151). La narration est soumise à l'intention descriptive (154). Analyse	

des deux récits « purs » du recueil : la bataille des villages de Flameaux et Vindelless (157) ; l'histoire de Mistoudin (159).

LES BALIVERNERIES D'EUTRAPEL 162

Récit singulatif et chronologique, pratique autobiographique dans le premier chapitre (162). Deux récits singulatifs enchaînés l'un à l'autre constituent le chapitre II (164). Les trois premiers chapitres sont unis par un projet commun : fournir au lecteur quelques tranches de la vie rustique (167). Description et narration se succèdent au chapitre IV (168).

LES CONTES ET DISCOURS D'EUTRAPEL 171

Prédominance des récits brefs (171). Difficulté du recensement (172). Exemple du chapitre XXVI (173). Les récits s'engendrent les uns les autres par association d'idées : les modalités de cet enchaînement (176). L'art du récit : transposition par Du Fail de deux anecdotes de Des Périers (180) ; rencontre entre Du Fail et Le Pogge (180). Une « histoire tragique » au chapitre II (181). Le récit comique et grivois du chapitre XX (182). La proportion de récits itératifs (183). La description est ici au service de la narration (184).

4. 3. FORMES DESCRIPTIVES 185

La description, discours codé (185). Noël Du Fail souvent loué pour son style descriptif (186). Rapidité des notations dans les *Contes et Discours* (187), parfois aussi dans les deux premiers recueils (187). La tentation descriptive dans les recueils de jeunesse : scène de danse villageoise au chapitre III des *Propos Rustiques* (189). Du Fail et Bruegel (191). La présence des choses dans les *Baliverneries*, chapitre III (194) et chapitre II (194). La description se développe pour elle-même : la maison rurale peinte au chapitre IV (196) et son antithèse : la gentilhommière décrite au chapitre XXII des *Contes et Discours* (201). L'importance du regard chez Noël Du Fail (203). Sensibilités musicale et picturale sont associées (204). L'éloge de Dürer (205). Dans les *Contes et Discours*, peinture macabre (207), portraits (208), sujets mythologiques (209), caricatures (211). Le leit-motiv de la femme endormie (214).

L'ÉCRIVAIN A L'ŒUVRE 216

Empressement des deux premières publications, lente et complexe maturation du dernier recueil (217).

PARTIE III : DES RÉCITS DE PAROLES : LES LANGAGES DE NOËL DU FAIL	219
CHAPITRE 5. LANGAGES DES NARRATEURS	221
Des récits de parole (221). La part du dialogue dans une œuvre, un signe des temps ? (222). Le dialogue et la nouvelle (223).	
5. 1. RÉCIT ET INTERVENTION DU NARRATEUR	223
Le statut du narrateur (223). Dans les <i>Propos Rustiques</i> , rôle des parenthèses (226) et prédominance du discours rapporté (227). Personnalité plus affirmée du narrateur des <i>Baliverneries</i> (229). Jeux de cache-cache du narrateur et de l'auteur dans les <i>Contes et Discours</i> (231).	
5. 2. LE PRINCIPE POLYPHONIQUE : PERSONNAGES CONTEURS	236
L'influence de Rabelais (236). La polyphonie, principe majeur de l'œuvre de Noël Du Fail, correspond à une philosophie et à une esthétique (237).	
5. 2. 1 LES PROPOS RUSTIQUES	239
Une pyramide qui superpose les conteurs (239). Répartition des récits et discours par narrateur (240). Traitement des propos rapportés (241).	
5. 2. 2. LES BALIVERNERIES D'EUTRAPEL	242
Une œuvre intermédiaire : Eutrapel, Lupolde et Polygame changeant de statut au fil du recueil.	
5. 2. 3. LES CONTES ET DISCOURS D'EUTRAPEL	244
La multiplicité des voix narratives (244). Un goût, à l'œuvre dans les trois recueils, pour la transmission de la parole : restitution des conditions orales du récit (245)	
CHAPITRE 6. UN LANGAGE DE CULTURE : PRÉSENCE D'UN CONTEUR	251
Culture populaire, culture savante (251). Une mise en scène de la culture populaire dans les <i>Propos Rustiques</i> (251). Ecart de style entre Leon Ladulfi et les personnages conteurs (252). Le rapport de Noël Du Fail à la culture populaire (253). Le « langage cultivé » des narrateurs (255).	
6. 1. LES PROPOS RUSTIQUES	256
Les parlures des devisants : Anselme et Huguet (256), Lubin et Pasquier (263).	

6. 2. LES BALIVERNERIES D'EUTRAPEL.....	264
Une culture juridique (264). Répartition des références selon les devisants (265). Eutrapel, habile manieur de mots (267). Lupolde, lui aussi homme de parole (268), représente l'esprit de sérieux (268). Polygame peu loquace (272).	
6. 3. LES CONTES ET DISCOURS D'EUTRAPEL	273
Une particularisation des devisants par leur langage ? (273). Une distinction entre le style des contes et celui des discours ? (274). Style oral (274), style oratoire (276). Le rythme des phrases (278), l'association binaire ou ternaire de mots synonymes (278), les métaphores (280), les décalages de styles (280). <i>Les Contes et Discours</i> , un recueil à lire (281). Les devisants entretiennent avec les auteurs anciens une fréquentation permanente et familière (282). Allégation, citation, emprunt (283).	
CHAPITRE 7. LANGAGES ET VIE QUOTIDIENNE.....	289
7. 1. UN LANGAGE « POPULAIRE » : DE L'USAGE DES PROVERBES.....	289
La vogue humaniste des proverbes (289). Le terme de <i>proverbe</i> dans la bouche des devisants (290). Diversité thématique (292), formelle (292) et linguistique (296) des proverbes chez Noël Du Fail. Les modes d'insertion du proverbe au texte (297). Répartition des proverbes entre les devisants (300). Fonction du proverbe chez Du Fail (302).	
7. 2. IMAGES ET COMPARAISONS EMPRUNTÉES AU MONDE QUOTIDIEN	303
Densité des images dans la prose de Noël Du Fail (303). Diversité des formes grammaticales (304), des structures : images simples, images doubles ou développées (307), des thèmes (310). Une langue très sensuelle (312). Un goût pour les locutions populaires (313).	
7. 3. LES VOCABULAIRES : PORTRAIT DES PERSONNAGES PAR LEUR LANGAGE	316
La caractérisation des personnages par leur langage participe des intentions réalistes, « mimétiques », de Noël Du Fail (316)	
7. 3. 1. LES PROPOS RUSTIQUES.....	317
La description du monde rural par le langage (317). Robin, le paysan-conteur (318). Tailleboudin, le gueux (320). Le « caquet des femmes » (321). Brelin, le fanfaron (322). Perrot	

Claquedent, le gourmand (323). Gobemousche et Guillaume, les vantards (326).	
7. 3. 2. LES BALIVERNERIES D'EUTRAPEL	326
Le paysan cocu du premier chapitre (326).	
7. 3. 3. LES CONTES ET DISCOURS D'EUTRAPEL.....	328
Eguinaire Baron, professeur de droit (328). L'apothicaire d'Angers et le médecin Jean Foureau (329). Le seigneur Ingrand (329) ; le seigneur du Plessis (330).	
CHAPITRE 8. LANGAGE COMIQUE ET CRITIQUE DU LANGAGE	333
8. 1. COMIQUE DU LANGAGE FIGURÉ.....	334
Comique et poétique (334). Comique des figures : jeu sur les contrastes (334), recours à l'absurde (336), accumulation (337). Comique des registres : <i>Erotica verba</i> (337).	
8. 2. AUTOUR DU BON MOT.....	339
Abondance et variété des bons mots chez Noël Du Fail (339). Du Fail et Des Périers (340). Une compilation de bons mots au chapitre XXXIII des <i>Contes et Discours d'Eutrapel</i> (342). Le bon mot, intégré à la narration (343). Le bon mot, point culminant d'une anecdote (344). Le bon mot concluant (345).	
8. 3. LES PROCÉDÉS DE LA FANTAISIE VERBALE	346
Jeu sur le sens d'un mot (347). Jeux sonores sur une association de mots (348). Mots estropiés (349). Onomastique comique (349). Recours aux langues étrangères ou semi-étrangères (350). Recours aux jargons (351). Répétition (351). Énumération (352).	
8. 4. LES EXCÈS DU LANGAGE : JEUX DE LA SATIRE ET DE LA PARODIE.....	354
Une éthique de la parole et un art du pastiche (354). Présence, dans le tissu du texte, de Noël Du Fail scripteur : il fait le pastiche de procédés stylistiques (354). Un style burlesque : figures comiques de Jupiter (355) et d'Orphée (356). Caricatures qui dénoncent les outrances de la parole : les plaideurs Charles Lancelot et Grand-Jean de Piré (chapitre XI des <i>Contes et Discours d'Eutrapel</i>) (358). Les pédants : « l'escolier qui parla latin à la chasse » (chapitre XIII), un « Magister Bemus » (chapitre XV) (360), un certain « maistre Jan » dans le dernier chapitre des <i>Baliverneries</i> (361). Les professionnels : avocats (362), médecins (363). Les « muguets » : chapitre VI des <i>Propos Rustiques</i> , chapitre XXII des	

Contes et Discours d'Eutrapel (364). Interrogation de l'auteur sur les problèmes de l'écriture : le mésusage de la citation (365), la décence (366), la *copia* (367).

8. 5. LANGAGE ET MENSONGE : UNE RÉFLEXION SUR LE POUVOIR DES MOTS	369
Pouvoir du langage sur le sort et la vie de l'homme. Exemples de lapsus fatal : l'Italien du chapitre VII des <i>Contes et Discours, Enig/evig</i> au chapitre XI (369). Peur du mensonge et de l'affectation : le chapitre XV des <i>Contes et Discours</i> est organisé autour de la question du langage et de la fatuité (371). Sentiment de la décadence du langage : Noël Du Fail n'est pas favorable aux influences étrangères (374), il réproue l'abus du titre de <i>Monsieur</i> (377). Un débat sur la force des mots, sur le rapport entre les mots et les choses (380).	
CONCLUSION.....	383
APPENDICES	391
A – CONTES ET DISCOURS. PROBLÈMES DE RÉPARTITION	393
SCHÉMA THÉMATIQUE DES <i>CONTES ET DISCOURS D'EUTRAPEL</i> (ÉTUDE PAR TITRES).....	395
I – RÉPERTOIRE DES CONTES	397
II – RÉPARTITION DES RÉCITS PAR DEVISANT	407
III – RELEVÉ D'OCCURRENCES :	
LES MOTS <i>propos, baliverneries, contes, discours</i> DANS LES ŒUVRES NARRATIVES DE NOËL DU FAIL	413
B – LES LANGAGES DE NOËL DU FAIL.....	425
IV – RÉPERTOIRE DES LOCUTIONS SENTENCIEUSES.....	427
V – LANGAGE DU QUOTIDIEN.	
RÉPERTOIRE DES COMPARAISONS ET MÉTAPHORES EMPRUNTÉES AU MONDE QUOTIDIEN : CLASSEMENT THÉMATIQUE	441
VI – RÉPERTOIRE DES BONS MOTS	577
BIBLIOGRAPHIE.....	585
INDEX DES NOMS D'AUTEURS, D'ARTISTES ET DES TITRES D'OUVRAGES ANONYMES.....	607
INDEX DES NOMS DE PERSONNAGES HISTORIQUES, LITTÉRAIRES ET MYTHOLOGIQUES.....	615
TABLE DES MATIÈRES.....	621